

Jérémie 11, 22- 23

Jérémie a passé la plus grande partie de son mandat prophétique à dénoncer les fautes, les mensonges, et les crimes du peuple de Dieu. Pour n'avoir pas écouté ses avertissements, beaucoup ont connu l'invasion et la désolation : en 587 avant Jésus-Christ, Jérusalem a été envahie par les armées assyriennes, détruite, le Temple rasé, et ses habitants tués ou déportés.

Le chapitre 9 fait partie d'un ensemble d'avertissements destinés à dissuader le peuple de persévérer sur sa mauvaise voie. Appeler à la repentance, et ruiner les illusions du peuple n'étaient pas chose facile, semble-t-il.

J'ai choisi une version de la Bible qui traduit mieux le caractère provocateur des paroles du prophète, pour dénoncer la vanité d'une confiance mal placée. Non seulement les contemporains de Jérémie mettaient leurs espoirs dans des choses vaines, mais encore, ils en étaient fiers... ils s'en **vantaient**, comme le dit la traduction œcuménique. Le verbe est plutôt bien choisi. Alors, que veut dire Jérémie dans ces deux versets ?

Je commencerai par les illusions qu'il signale.

Il y a ici trois méthodes pour se donner l'illusion d'échapper au jugement de Dieu – ce jugement qui correspond, selon le contexte, à l'invasion de Nabuchodonosor.

- le recours à la sagesse

Certes, la Bible ne décourage pas la sagesse : comme vous le savez, le livre des Proverbes nous en fait un vibrant éloge. Mais la différence tient en un seul mot : Jérémie ne parle pas de la sagesse en général, mais de la sagesse de ceux qui se vantent : **que le sage ne se vante pas de sa sagesse.**

Une telle sagesse ne tient pas compte de ce que Dieu peut donner, mais de ce que l'on tire du fond de soi. S'il y a du bon dans cette sagesse, puisque tout vient de Dieu, il y a aussi des carences importantes, notamment la relation avec Celui qui a toute la sagesse. Se vanter de sa propre sagesse, c'est donc refuser celle d'en haut, estimant en avoir suffisamment.

Les sages d'Israël, les conseillers de la classe dirigeante, étaient tentés de faire alliance avec l'Égypte, afin de faire face à la menace d'une invasion assyrienne... Funeste illusion ! Cette alliance qu'ils ont faite avec l'Égypte ne leur a apporté que des déboires. Justement, et on le trouve un peu plus loin dans le livre de Jérémie, la sagesse de Dieu à ce moment-là indiquait un autre choix.

- **le recours à la force.** Voilà quelque chose qui pourrait s'accorder avec le bon sens commun. On dit bien que **la raison du plus fort est toujours la meilleure.** Les israélites pensaient résister grâce à l'armée égyptienne, qu'ils estimaient plus forte... Mais c'est souvent le même problème : la force du plus fort peut se trouver faible, face à la force d'un « encore plus fort ». Et des « encore plus forts », on en trouve toujours.

- **quant aux richesses,** si elles permettent d'acheter beaucoup de choses, elles ne peuvent pas tout procurer. Les riches familles de Jérusalem n'ont pas pu acheter leur liberté. Ironie du sort, au moment de la déportation, ceux qui sont restés à Jérusalem, qui n'ont pas été déportés, c'étaient justement les plus pauvres...

Mais, que veut dire Jérémie ?

Se vanter, cela veut dire s'attribuer une gloire vaine, ou illégitime ; chacun sait que la gloire ne peut revenir qu'au Seigneur ; pourtant le verset 23 semble permettre une glorification légitime : ***Si quelqu'un veut se vanter.***

Au risque de bouleverser ce que nous avons souvent entendu dire, celui qui veut se glorifier peut le faire ; et le mode d'emploi est donné : se vanter, oui ; mais avec une différence : *être assez malin pour me connaître, moi le Seigneur qui mets en œuvre la bonté fidèle, le droit, et la justice.*

La sagesse, la vraie, par opposition à l'exercice solitaire d'une raison autonome, c'est ce qui permet de bien utiliser ses capacités, ***d'être assez malin,*** (formulation un peu moqueuse de la part de Jérémie) c'est à dire d'appliquer son intelligence, à **connaître** Dieu.

Dans la Bible, ce verbe **connaître** exprime un lien étroit, une relation intime, une relation par laquelle la force du Seigneur, sa bienveillance, sa sagesse, et ses richesses sont accessibles.

Mais est-ce que celui qui connaît le Seigneur, peut légitimement se glorifier lui-même, même s'il ne compte que sur la puissance et l'amour de Dieu ?

Bien sûr, dans la bouche du prophète, se vanter ce n'est pas fanfaronner. Jérémie emploie ce verbe sans doute pour la symétrie des deux attitudes qu'il oppose : **se vanter de ses propres ressources, ou se vanter de connaître Dieu**... Et peut-être qu'il y a aussi de la part de Jérémie, un peu d'ironie, ou de provocation.

Ceci dit, à défaut de pouvoir fanfaronner, je trouve qu'il y a de quoi être fier, d'avoir une certaine fierté. En effet, c'est bien de Dieu que nous tenons notre véritable dignité, notre véritable identité. Et en soi, un sujet de fierté n'est pas chose mauvaise. Nous avons besoin d'une dignité ; c'est dans notre nature humaine. L'apôtre Paul ne s'y trompe pas qui émet lui aussi cette même exhortation à se glorifier dans le Seigneur, et qui affirme se glorifier (lui-même) en Dieu par Jésus-Christ... une fierté sans doute à conjuguer avec l'humilité, mais une fierté tout de même.

Alors, je retiendrai d'abord cet encouragement pour ceux qui se sentent faibles, qui pensent ne pas avoir beaucoup de sagesse, qui ont peu de capacités ou de force, ou peu d'argent pour asseoir leur dignité ou leur fierté.

Et je leur dirai qu'ils ont un avantage réel : cet avantage consiste à ce qu'ils ne sont pas tentés de vouloir tout résoudre par leur force, leur raison, ou leurs biens. Leur avantage c'est d'avoir ces obstacles en moins pour se confier en Dieu... Une manière d'être plus malin.

... À condition toutefois qu'ils ne rêvent pas avec jalousie de ce qu'ils n'ont pas.

... Ou encore, aussi, à condition qu'ils ne s'enorgueillissent pas de leur propre foi, de leur propre force spirituelle ; sinon cela devient de la vantardise ; cela donne une fausse image, une fausse humilité avec laquelle on peut finir par faire le vide autour de soi.

A l'inverse, pour les autres qui se sentent forts, il faut relever le piège de la facilité : penser avoir réponse à tout, pouvoir résoudre tous les problèmes, être capables d'exceller dans un savoir faire, ou encore pouvoir tout acheter.

Alors, de quoi sommes-nous fiers ? Autrement dit, qu'est ce qui compte le plus dans notre vie, et qui va forcément transparaître, dans nos actes et nos paroles ? Et bien sûr, dans nos choix ? En d'autres mots, sur quoi voulons-nous fonder notre dignité ou notre identité ?

Je pourrai m'arrêter là, sur cette question importante. Dans quoi avons-nous investi pour notre vie ? Quelle est la grande réussite de notre vie : notre carrière ? Nos relations ? Nos diplômes ? Nos affaires ? Ou notre lien au Christ ?

Je pourrais m'arrêter là, mais je terminerai sur la dimension éthique indissociable d'une telle fierté. Connaître le Seigneur, c'est à dire être lié à celui qui se dit notre Père, compter sur **sa bonté fidèle, son droit, et sa justice**, ne peut pas dispenser de vivre selon ces mêmes valeurs.

Dieu exerce sa bonté fidèle ; il se révèle ici comme celui qui aime les habitants de la terre, et qui reste fidèle à ses alliances. **Connaître** ce Dieu ne peut que nous associer à son amour fidèle, c'est à dire à sa bienveillance, une bienveillance dont nous avons le modèle dans toute la Bible.

Dieu exerce le droit et la justice : cela veut dire qu'il est préoccupé par les droits de chacun, par la dignité qu'il a donnée à chacune de ses créatures. À bien y regarder, la Loi de l'Ancien Testament, même si on peut parfois la trouver sévère, témoigne de cette préoccupation. **Connaître** ce Dieu ne peut que nous pousser à respecter le droit des autres. Justement, l'Ancien Testament insiste beaucoup sur les droits des pauvres, des veuves, des orphelins, et des étrangers.

Connaître ce Dieu ne peut que nous pousser à rechercher sa volonté, quitte à ce que cette dernière ne convienne pas à nos propres intérêts.

Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice. Elle est là notre fierté. Et *toute chose pourra vous être donnée en plus.*